

# Editorial

Sandrine Mesplé-Somps

Le numéro 102 de STATECO s'inscrit dans la lignée du numéro précédent dans la mesure où il se compose à la fois d'articles sur les méthodes statistiques de collecte de données et d'articles qui informent une problématique économique ou démographique des pays en développement. Par ailleurs, la rubrique initiée dans le numéro précédent intitulée « Echos de la statistique africaine » est, dans ce numéro, alimentée par deux articles. Cependant il est à noter deux légères transformations. Premièrement, une nouvelle rubrique est proposée. Il s'agit de fiches de lecture portant sur des livres nouvellement sortis qui peuvent intéresser les lecteurs de STATECO. Deuxièmement, un des articles est une traduction de l'anglais au français, d'un papier publié dans la revue *African Statistical Journal, Journal statistique africain*. Cette revue, éditée par la Banque africaine de développement, ayant une ligne éditoriale proche de celle de STATECO, nous avons décidé d'entamer avec elle une collaboration en publiant conjointement des articles.

Ce numéro est constitué de six articles. Les quatre articles méthodologiques traitent tous de sujets liés aux techniques d'enquêtes. Le premier est un article rédigé par Philippe De Vreyer, Sylvie Lambert, Abla Safir et Momar Ballé Sylla, intitulé **Pauvreté et Structure Familiale, pourquoi une nouvelle enquête ?** Il montre tout d'abord comment la notion de ménage est complexe en Afrique : la polygamie entraîne souvent la multiplicité des foyers que les enquêtes standard auprès des ménages appréhendent difficilement ; les frontières de définition des ménages sont souvent mouvantes et les unités budgétaires nombreuses. Les auteurs exposent la méthodologie d'une enquête tout à fait originale qui renouvelle le concept statistique de ménage en Afrique et qui permet d'analyser correctement les transactions au sein des ménages et des réseaux familiaux ainsi que les inégalités intra-ménages de niveaux de vie, d'éducation et de santé. Cette enquête a été menée pour la première fois au Sénégal par les auteurs en 2006-2007 en partenariat avec l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD).

Le second article, **Mesure du secteur informel : sensibilité aux non-réponses et validation d'une imputation probabiliste**, écrit par Aude Vescovo, Philippe Bocquier et Constance Torelli, aborde la question du traitement des non-réponses partielles. A travers l'exemple précis des enquêtes 1-2-3 et des questions permettant de définir le caractère ou non informel des unités de production, il est montré les biais que peuvent engendrer les non-réponses partielles sur la mesure de l'emploi informel. Afin de corriger ces biais, les auteurs exposent et appliquent une méthode d'imputation économétrique.

Les deux articles suivants portent sur les effets de plans de sondage et les calculs de précision. L'article de Justin Bem, Martin Mba et Ludovic Subran, **Calcul de précision et plan de sondage : application aux enquêtes camerounaises auprès des ménages (ECAM 2 et ECAM 3)**, expose les différentes méthodes pour estimer la précision de statistiques simples et complexes dans les cas de plans de sondage complexes. Compte tenu des normes internationales en matière de précision des enquêtes, les auteurs estiment que les plans de

sondage des deux dernières enquêtes auprès des ménages du Cameroun donnent une précision très correcte des estimateurs. Il n'en demeure pas moins qu'à l'avenir les plans de sondages des enquêtes auprès des ménages au Cameroun gagneraient à être révisés dans le sens d'une diminution du nombre des strates urbaines. L'article d'Eloi Ouedraogo et Aude Vescovo, **Effet du plan de sondage dans des enquêtes emploi : les enquêtes 1-2-3 en Afrique de l'ouest**, discute des choix de plans de sondage de ces enquêtes et proposent quelques recommandations. Il est ainsi préconisé de documenter les plans de sondage adoptés, de se limiter à une stratification à un degré, notamment lorsque les bases de sondage sont souvent anciennes. Enfin, les auteurs insistent sur l'importance de la prise en compte des effets de grappe dans le calcul de précision des estimateurs.

L'article **Dynamique du marché de l'emploi à Yaoundé entre 1993 et 2005 : des déséquilibres persistants** rédigé par Arouna Anjueneya Njoya, Sébastien Djomo, Sophie Guillemain, Martin Mba, Sébastien Merceron et Constance Torelli est le fruit d'une collaboration entre l'Institut National de la Statistique du Cameroun et deux statisticiens de l'INSEE basés à DIAL. Il dresse un panorama de l'évolution du marché du travail au Cameroun entre 1993 et 2005. Cette période est à la fois celle de la dévaluation du Franc CFA, des profondes réformes structurelles de l'économie camerounaise et d'un retour de la croissance économique. Comment durant ces 12 ans, les conditions de travail, d'accès au marché de l'emploi et les niveaux de vie des ménages à Yaoundé ont évolué ? Trois enquêtes emploi homogènes sont analysées (1993, 1994 et 2005). Un résultat notable est la précarisation globale des emplois, alors même que la croissance du secteur informel lui-même semble marquer le pas. Par ailleurs, si les inégalités de revenus se sont estompées durant la décennie, le choc de la dévaluation semble persistant : les ménages n'ont toujours pas retrouvé en 2005 leur niveau de vie réel de 1993.

La rubrique « Echos de la statistique africaine » contient un **compte rendu de la conférence sur l'assistance en Afrique francophone dans le domaine de la statistique** qui s'est tenue en octobre 2007 à Bamako et un article écrit par Katilal Munnsad, **Programme de Comparaison Internationale (PCI) Afrique 2005 : pour son intégration aux indices de prix à la consommation et aux comptes nationaux**. L'auteur fait le point sur la construction des indices de prix en parité de pouvoir d'achat qui s'est déroulée en Afrique en 2005. Pour que cette opération se pérennise, il est nécessaire qu'elle ne soit pas perçue comme une charge supplémentaire de travail pour les instituts de la statistique. L'auteur milite alors pour que cette opération soit plus étroitement associée aux travaux réguliers de calcul des indices de prix à la consommation et d'élaboration des comptes nationaux.

Enfin, le numéro se termine par un **compte rendu de lecture** d'un livre publié par la Banque mondiale et disponible gratuitement sur le Web édité par **B. J. Ndulu sur la croissance en Afrique**. A la fois fort utile pour la compilation de données macro-économiques qu'il offre, il est peu innovant sur les politiques qu'il préconise pour consolider la croissance en Afrique.